

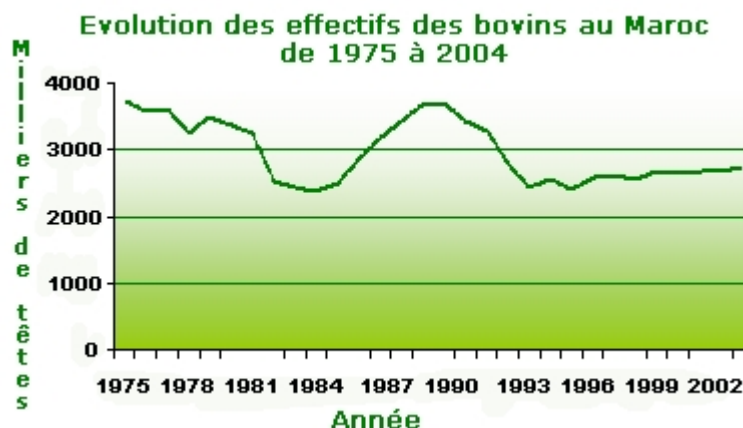
Elevage au Maroc

1.Importance du secteur

Le secteur de l'élevage constitue l'une des composantes importantes de l'économie agricole du Maroc. Selon les données de 1997, le secteur participe à 30% de la valeur ajoutée agricole, offre de l'emploi à environ 20% de la population rurale active (MADRPM, 1998a) et approvisionne en matières premières (lait, viande, peaux, laine) certains secteurs agro-industriels. De plus, il constitue une source de liquidité permanente facilement mobilisable pour la plupart des agriculteurs (surtout en élevage de petits ruminants), il est une source de fumure non négligeable et une force de travail relativement bon marché (la traction animale est encore très utilisée, surtout chez les petits agriculteurs)(Races bovines au Maroc, Boujenane; 2002).

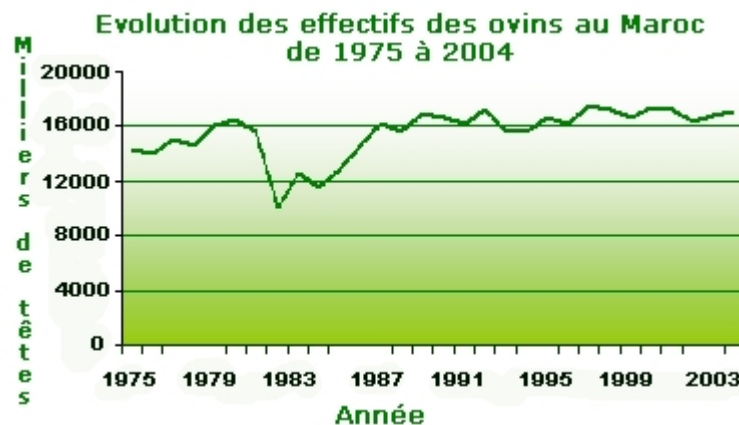
2.Evolution des effectifs

L'évolution des effectifs dépend fortement des conditions climatiques de l'année. Ainsi, les bovins, qui étaient au nombre de 3.7 millions de têtes en 1975, ont connu une chute de 30% durant les années de sécheresse de 1980-83. Depuis 1985, les troupeaux se sont reconstitués lentement pour atteindre en 1990 le même niveau qu'en 1975. La sécheresse qui a eu lieu entre 1992 et 1995 a de nouveau réduit les effectifs à 2.4 millions de têtes (Races bovines au Maroc, Boujenane; 2002). Actuellement, le cheptel bovin est estimé à 2728,8 milliers de têtes (2004).



Sources : Les races bovines au Maroc, Boujenane 2002; MADRPM/DE (2004)

Pour les ovins, les effectifs sont passés de 16.7 à 13.4 millions de têtes de 1970 à 1974, pour arriver à 16.5 millions de têtes en 1980. Les années 1981-82, caractérisées par une forte sécheresse, ont provoqué une chute des effectifs pour arriver à 10.1 millions de têtes en 1982. Depuis le cheptel s'est reconstitué pour atteindre 17.2 millions de têtes en 1992, suivi d'une baisse pour remonter à ce même chiffre en 1998 (Races bovines au Maroc, Boujenane; 2002). Actuellement, le cheptel ovien est estimé à 17 026,3 milliers de têtes (2004).



Sources : Les races bovines au Maroc, Boujenane 2002; MADRPM/DE (2004)

3. Production de viande

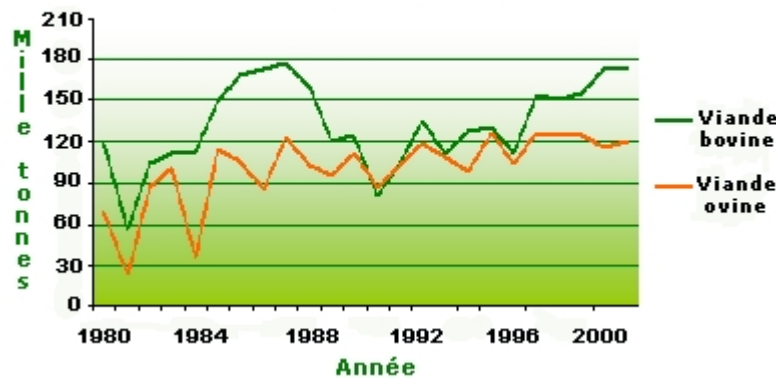
La production de viandes rouges connaît aussi des fluctuations importantes liées aux aléas climatiques, ce qui conditionne directement le niveau des prix et par conséquent celui de la consommation.

Ses principales caractéristiques peuvent se résumer comme suit :

- Une production saisonnière, dont l'ovin joue un rôle déterminant ;
- Le mode de conduite est extensif, surtout pour l'ovin ;
- La concentration des naissances sur une période;
- Le cycle de production court pour l'ovin et long pour le bovin.

Ces éléments font que la mise sur le marché des viandes est dictée par l'ovin au printemps et en été (surtout en raison de la forte demande). De part son cycle long, le bovin offre une plus grande souplesse pour la mise sur le marché ; dès lors, l'offre est importante en automne et en hiver, période où l'offre en viande ovine est minimale (Races bovines au Maroc, Boujenane; 2002).

Evolution de la production des viandes rouges au Maroc de 1980 à 2003

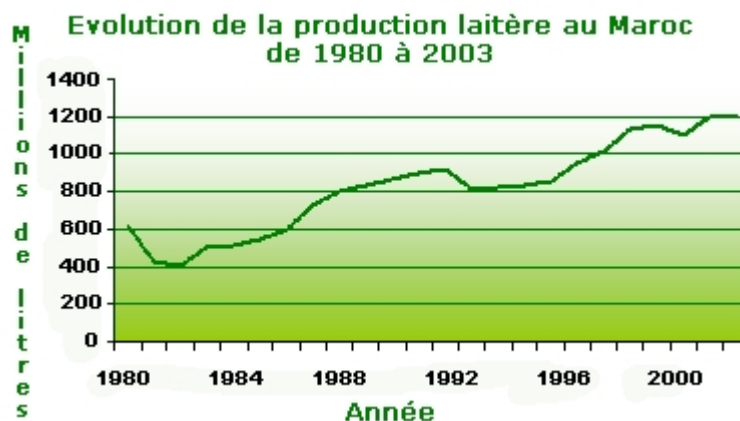


Sources : MADRDE (2003)

La production de la viande bovine est estimée à 174.000 tonnes en 2003, soit une augmentation de 1% par rapport à l'année 2002, celle de la viande ovine est de 120.000 tonnes, soit une augmentation de 3% par rapport à l'année 2002 (MADRPM-Elevage en chiffre; 2003).

4. Production laitière

Depuis le lancement du plan laitier en 1975 (mise en place de structures de production, de collecte et de transformation), ce secteur a connu une progression notable passant de 521,6 millions de litres en 1975 à 1,020 milliards de litres en 1998, soit un taux de progression moyen annuel de 3.2 %. Des chutes de production laitière se sont faites également sentir pendant les périodes de sécheresses de 81-83 et 93-95. La part de la production qui passe par l'industrie laitière (lait usiné) a connu aussi une croissance rapide, passant de 108 millions de litres en 1975 à 615 millions de litres en 1998 (Races bovines au Maroc, Boujenane; 2002).



Sources : MADRPM/DE-2003

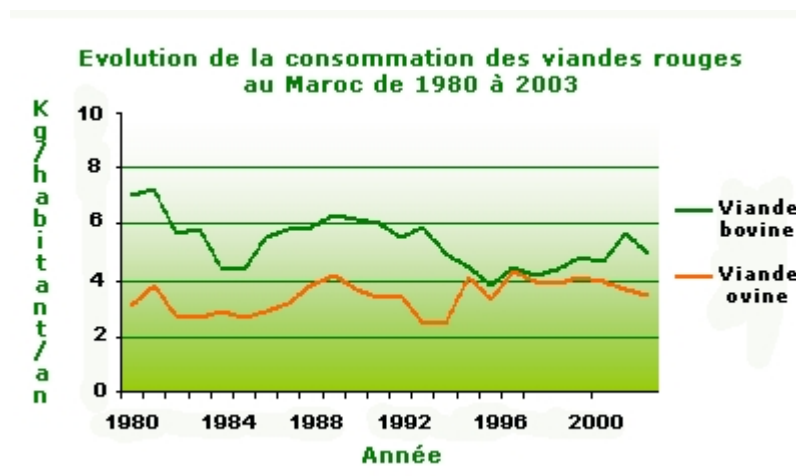
La production laitière en 2003 est estimée à 1200 millions de litres, soit une variaion de 0% par rapport à l'année 2002 (MADRPM- Elevage en chiffres; 2003).

Cependant, la productivité du cheptel, la qualité du lait produit et la consommation de cette denrée montrent encore des insuffisances (Araba et al., 2001).

5.Consommation

La consommation des viandes rouges a enregistré de nombreuses variations, en passant de 14.3 kg en 1980 à 9.7kg en 1984 pour atteindre 14 kg en 1989 et ensuite redescendre à 9.3 kg en 1996.

Cette situation est à mettre en relation avec l'augmentation du prix à la consommation des viandes rouges et avec le niveau limité du pouvoir d'achat de la plupart des consommateurs.



NB: La consommation en viandes rouges est assurées essentiellement par la production locale, seule une faible quantité de l'ordre de 6000 T est importée pour les FAR.

Sources : MADRPM/DE (2003)

Malgré le développement spectaculaire de la production laitière durant les 20 dernières années (doublement de la production entre 1975 et 1998), le niveau de consommation du lait et dérivés demeure encore faible: 42 équivalents litre de lait par personne et par an; contre 90 équivalents litre/personne/an (MADRPM, Stratégie de développement de l'élevage-TomeII; 2000).



Source : MADRPM-Elevgae en chiffre; 2003

6. Evolution des prix

Globalement, le prix des viandes rouges est fonction de l'offre et de la demande, le premier est déterminé par les conditions climatiques, le deuxième est lié au pouvoir d'achat des ménages.

L'évolution des prix des viandes rouges montre qu'il y a eu, pour la période allant de 1980 à 1986, une diminution de l'offre de la viande bovine et ovine, ce qui a entraîné une augmentation des prix de 13.7 % et 12 % respectivement. L'amélioration de l'approvisionnement du marché entre 1987 et 1989 a conduit à une baisse des cours de 4.8 % et 7.1 % par an. La sécheresse de 92-95 a eu pour effet une réduction de l'offre et par conséquent une hausse des prix des viandes rouges. Cette tendance s'est estompée en 1997. En 2003 les prix se situent à 57.4 Dh et 56.50 Dh le kg/carcasse, respectivement pour le bovin et l'ovin, soit 6% - 4% par rapport à l'année 2002 (MADRPM- Elevage en chiffres; 2003).



Sources : MADRPM/DE (2003)

Le prix à la consommation du lait ne fait qu'augmenter d'une année à l'autre, il a passé de 1,70 DH/litre en 1980 à 5,60 DH/litre en 2001 (MADRPM-Elevage en chiffres; 2003).

En 2003, le prix d'un litre de lait est de 5,80 Dh, soit une variation de 0% par rapport à l'année 2002 (MADRPM-Elevage en chiffres; 2003).



Source : MADRPM-Elevage en chiffre; 2003